

Réunion du 3^{ème} lundi du mois d'octobre 2025

Chers Amis,

Nous adressons à nos amis habituels de nos réunions du 3^{ème} lundi du mois les textes de méditation et les prières que nous partageons bien évidemment avec tous nos amis qui ne peuvent pas participer avec nous en présentiel **au 10 rue des Feuillants**.

En ce mois d'**octobre**, nous reprenons la réunion de la chaîne d'âmes en **présentiel** pour les habitués de Poitiers, le **20 octobre** au **10 rue des Feuillants à 18h30**.

Pour conserver le rite de la **Chaîne d'âmes**, le groupe de nos amis recevront en **distanciel** l'ensemble de la méditation.

Le thème majeur de ce mois d'octobre 2025 sera surtout celui de **Mater Admirabilis**, dont la Fête se trouve être le même jour que la réunion de ce 3^{ème} lundi du mois : **le 20 octobre**.

Nous aborderons ensuite le coin des prières avec une demande qui nous a été formulée par un groupe d'animation de la Cathédrale de Poitiers.

Préambule

Lors de la Réunion du 3^{ème} lundi du mois d'**octobre 2024**, (octobre est le mois du Rosaire) nous avons largement développé notre Méditation sur le **Rosaire** avec les interventions des différents Papes sur ce sujet. Nous avons cité d'un trait, le **Pape Léon XIII** qui avait consacré à cette prière douze encycliques, ce qui l'a fait appeler « **le Pape du Rosaire** ». Cependant, il vaut mieux spécifier que la 12^{ème} Encyclique fut essentiellement mariale ne portant pas sur le Rosaire, mais sur l'urgence de prier la Vierge Marie et son très chaste époux, Saint Joseph. C'est pourquoi nous avons choisi dans ce 3^{ème} lundi du mois d'**octobre 2025** de prier la Très Sainte Vierge dans un aspect des litanies qui lui sont consacrées, la Mère admirable :

Mater Admirabilis, très chère à la Société des Religieuses du Sacré Cœur.

1) Un peu d'histoire

Cette œuvre présente à Rome, a une histoire liée à Ste MadeleineSophie Barat.

En 1844, une jeune artiste peintre française qui se préparait à entrer au Sacré-Cœur, accompagnait Mère MadeleineSophie Barat dans un de ses voyages à Rome. Elle obtint la permission de peindre dans un des couloirs du monastère (Trinité des Monts) une fresque de Marie adolescente. Pauline Perdrau s'attela avec courage à la tâche, car la réalisation d'une fresque est exigeante et délicate. Rien que pour le visage elle travailla sans relâche pendant 13 heures ! Mais quand tout fut achevé, ce fut la consternation, Les couleurs étaient trop vives ! On décida de rebadigeonner le mur et en attendant de cacher la fresque avec un rideau. Peu de jours après, l'enduit ayant séché, la fresque apparut dans toute sa beauté, révélant la grâce de Marie !



Deux ans après en 1846, le pape St Pie IX en visite au couvent de la Trinité-des-Monts, s'écria devant la « Madone du lys » " : "C'est vraiment la Mère Admirable". C'est sous ce nom qu'elle trouva sa place dans toutes les maisons du **Sacré-Cœur**.

Le Pape bénit la fresque et l'enrichit d'indulgence. Ce sera la première de nombreuses visites, puisqu'il vint vingt-et-une fois à la Trinité-des-Monts rendre visite à la petite Madone à laquelle il sera très attaché. Le Souverain Pontife autorisera également la célébration des messes devant Mater Admirabilis,



Sainte Madeleine Sophie, qui avait assisté à la création de la fresque, aimait prier Mater Admirabilis. Elle disait : « cette petite sainte Vierge n'est pas mal du tout, je fais souvent un détour pour aller la regarder, elle m'attire, Elle a l'âge de nos élèves et me parle de cette jeunesse, à laquelle j'ai vouée ma vie. Nous pouvons la rejoindre dans cette prière pour la jeunesse en quête de paix intérieure, de vie spirituelle ».



2) Une incroyable renommée spirituelle

De nombreuses guérisons furent attestées dès 1846, puis de multiples conversions auront lieu devant cette même fresque.

A Rome, non seulement des anciennes du **Sacré-Cœur** viennent la prier, mais aussi des saints comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, saint Jean Bosco, sainte Madeleine-Sophie Barat ou des Pontifes comme le futur Benoit XV qui vint y célébrer une de ses premières messes, ou Jean XXIII.... Pendant le Concile Vatican II, de nombreux évêques du monde entier appréciaient la possibilité de célébrer l'Eucharistie devant son image, et de lui recommander la jeunesse de leur diocèse.

« Mater Admirabilis » est devenue la patronne des écoles des religieuses du Sacré Cœur à travers le monde. Encore aujourd'hui, de nombreuses élèves et anciennes élèves du monde entier viennent contempler et prier devant Mater Admirabilis. La dévotion s'étend au-delà du large réseau des élèves du Sacré-Cœur. Une dizaine de personnes viennent à la Trinité-des-Monts prier chaque jour, chercher la paix, la paix intérieure, la sérénité : de nombreuses grâces ont été reçues par les visiteurs.

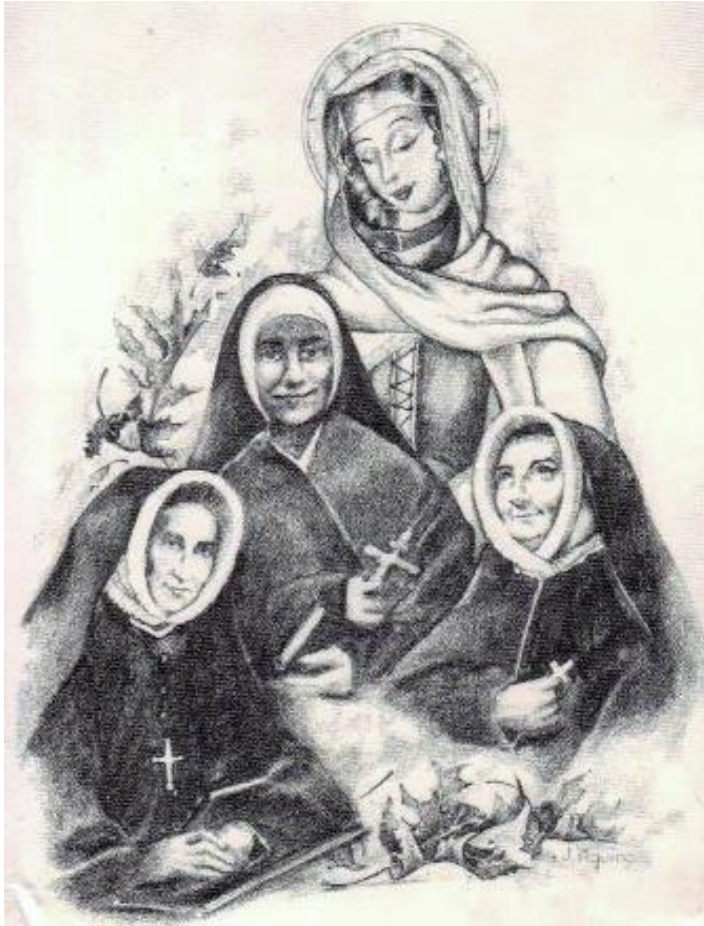
Mercredi 26 mars 2003, Jean-Paul II a béni une copie de la fameuse fresque de Marie, « Mater Admirabilis », lors de l'audience du mercredi, en présence de l'ambassadeur de France près le Saint-Siège.

C'est une Vierge assise, en train de filer. Mais elle a laissé sa quenouille et elle a laissé son livre, la Bible, « *elle réfléchit à son avenir, elle n'a pas encore reçu la visite de l'ange* », commente Mère Marie-Guyonne du Penhoat.

3) Prière écrite pour cette « Mater Admirabilis » par une
Religieuse du Sacré Cœur, Mère Marie-Thérèse
de Lescure
prière que nous pouvons faire nôtre :

Sœur Marie-Thérèse de Lescure est devenue la Mère Supérieure des Feuillants à Poitiers. C'est elle qui sera en charge de la formation de la petite Sœur Josefa Menéndez à partir du 12 août 1921. Bien émue de sa nouvelle charge, elle s'empresse de la remettre entièrement entre les mains de Notre Dame qu'elle constitua « *seule Mère et Supérieure de cette maison* » : ce n'était qu'à cette condition qu'elle aurait la force de l'assumer. Elle avait 36 ans. Devenue en 1946, Mère générale de la Société des Religieuses du Sacré Cœur de Jésus, elle écrit : « **Le 20 octobre, nous célébrons la fête de Marie, Mater Admirabilis.**

*Mère admirable,
Trésor de calme et de sérénité,
nous T'aimons pour la Lumière
de Tes yeux baissés,
pour la Paix de Ton visage,
pour l'attitude révélatrice
de Ta plénitude intérieure.
Tu es la Vierge de l'invisible et de l'essentiel.
Nous Te supplions de nous détacher,
de tout ce qui se voit
pour nous ramener et nous fixer
sur l'invisible que Tes yeux regardent :
l'invisible présence,
l'invisible vie,
l'invisible action,
l'invisible amour.
Dans nos journées occupées, surchargées,
garde-nous
dans la lumière des choses
qui ne se voient pas.
À travers l'accessoire qui nous sollicite
et nous séduit souvent,
donne-nous aussi le sens et la faim de l'essentiel*



*Sœur Josefa Menendez entre Sainte
Philippine Duchesne
et Sainte Madeleine-Sophie Barat
Au-dessus Mater Admirabilis*

4) Mater Admirabilis

Nous souhaitons nous attarder sur deux points importants dans la conception de cette œuvre de Pauline Perdreau, jeune postulante venue à Rome avec sa Supérieure Madeleine Sophie Barat. Pauline a promis à son groupe de Jeunes sœurs de faire venir Marie au milieu d'elles. Son idée, peindre une fresque dans une niche vide. La Mère supérieure donna son accord avec hésitations : une fresque dans un corridor, peu propice à la dévotion et l'inexpérience de Pauline qui n'avait jamais peint de fresque de sa vie. Elle étudiait cette technique depuis seulement quinze jours.

Le 1^{er} Juin 1844, en la fête du Sacré Cœur cette année-là, Pauline se mit au travail, avec un maçon fresquier qui venait étendre sur le mur chaque jour, la surface de chaux qu'il fallait peindre tant qu'elle était encore humide. Une fresque se fait dans des tons foncés qui ne prennent leur véritable couleur et leur luminosité qu'après une vingtaine de jours de séchage.

Ceux qui ont vu l'œuvre inachevée ont été épouvantés par sa laideur. Pourtant, Pauline Perdreau **a eu la nette impression que la Vierge Marie l'aidait dans la réalisation de son portrait.** Un rideau cacha le tableau dans l'attente du séchage. Une fois l'œuvre sèche, tout était changé. Les couleurs avaient pris leur douceur. La Communauté était dans l'admiration et s'est mise à chanter le Magnificat et les élèves ont pris l'habitude de chanter des cantiques les jours de fête de la Vierge, devant cette représentation juvénile.

(<https://emmanuel.info/mater-admirabilis-marcher-avec-les-saints/>)

Nous avons été frappés par **l'école de patience** développée auprès de Pauline au premier regard sur l'œuvre qui n'avait pas encore donné toute sa couleur et sa luminosité.



Nous pouvons aussi considérer que lorsque Notre Seigneur ouvre ses bras pour nous accueillir dans son amour, nous pouvons parfois être exigeant et impatient, alors que la confiance et la persévérance doivent nous dominer.

Christian Auclair

